



MARSEILLE par AURORE BOUTER

Maître artisanne d'art spécialisée dans le verre plat, Aurore puise son inspiration dans ses souvenirs de voyages à travers le monde. L'ambivalence entre ville et nature imprègne ses créations minérales et florales tout autant que les titres qu'elle leur donne. S'affranchissant des frontières entre artisanat, art et design, elle cimente le verre comme un imprimeur travaillerait la lithographie, et pense, comme un designer de mobilier d'intérieur, l'assemblage de ses compositions-sculptures florales et lumineuses.

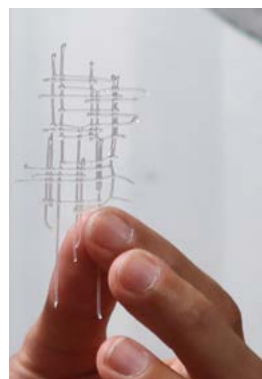
Née en 1983, Aurore vit et travaille à Marseille.

Aurore is an master artisan specializing in flat glass, drawing inspiration from her travel memories around the world. The ambivalence between city and nature permeates her mineral and floral creations, as do the titles she gives them. Breaking free from the boundaries between craft, art, and design, she cements glass like a printer working with lithography and conceptualizes the assembly of her compositions—floral and luminous sculptures. Born in 1983, Aurore lives and works in Marseille.

1/ 3/ 4/ 5/

Vues d'échantillons dans l'atelier d'Aurore

2/ Las Vegas, série Skyline, 2022



1/



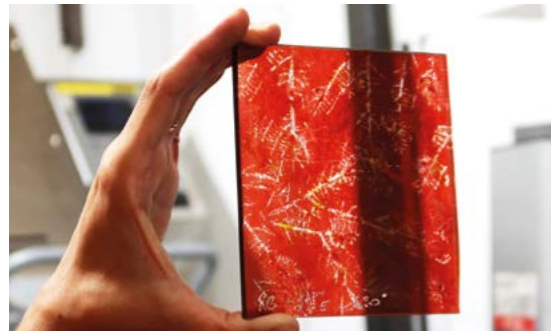
2/



3/



5/



4/

Pouvez-vous nous parler de votre travail ?

Un pont entre hier et aujourd'hui. Une interprétation du monde. Spécialisée dans le verre plat, ma démarche est avant tout graphique. Je m'appuie sur des savoir-faire traditionnels pour créer des œuvres hybrides entre la pièce d'art et l'objet du quotidien. La dernière collection *Jungle Urbaine* est une utopie urbaine et végétale. Redonner sens à l'objet, à l'humain.

Quel est votre lien au dessin et à l'hyperdessin ?

Le jeu du visible et de l'invisible. Une histoire de détail. Quelque chose qui est présent, que l'on perçoit. Que l'on ressent. Quelque chose qu'on oublie de voir, et qui pourtant donne tout le caractère à l'œuvre.

Quel artiste français influence votre travail ?

L'architecte Francis Soler et son projet rue de Durkheim à Paris 13^e (94 logements PLI et une crèche). En imprimant d'immenses sérigraphies - la fresque du repas des dieux olympiens de Giulio Romano - sur la façade vitrée de l'immeuble, il donne une dimension intime et poétique sans jamais empêcher la lumière d'entrer. J'aime sa dimension philosophique/politique : changer notre regard sur l'urbain, le gris, la frontière entre le dedans et le dehors. Ce rapport à la lumière, à l'intime, à l'état translucide me parle beaucoup.

Quel artiste étranger influence votre travail ?

Sarkis, artiste plasticien arménien. Je l'ai découvert au travers de sa réalisation de vitraux contemporains pour l'abbaye de Silvacane (dans les Bouches-du-Rhône). Il mêle tradition et industrie en utilisant du verre float qu'il orne de milliers d'empreintes de doigts au jaune d'argent. Cela donne une œuvre très chaleureuse où l'Homme redevient central (mon interprétation). De manière plus générale, c'est quelqu'un pour qui j'ai un profond respect pour son approche de l'art, sa quête humaine, sa philosophie créative.

Tout comme Francis Soler, ce sont des personnes qui dans leur vision sont profondément engagés. C'est quelque chose qui me touche et qui est essentiel dans ma propre démarche.

Un lieu inspirant à Marseille? Le rooftop du Artplexe Canebière. Moi qui suis profondément citadine, c'est une manière de s'extraire de la ville tout en restant dedans. L'horizon s'ouvre. L'architecture se fait détail. La canopée se révèle. On fait face à l'église Les Réformés. J'aime beaucoup ce que ça raconte de l'Homme et de sa quête des cieux d'hier à aujourd'hui, avec ces deux bâtiments qui se font face. J'ai l'impression d'être dans un poumon de la ville.

Un musée incontournable à Marseille? Le Mucem avec le Fort Saint-Jean. La manière dont passé et présent dialoguent. Où l'innovation architecturale se répond. Vauban avec le fort Saint-Jean et Rudi Ricciotti avec le Mucem et sa dentelle de béton. Et au milieu les jardins panoramiques. Un équilibre.

Une adresse secrète à Marseille? La cuisine émouvante du chef Julien Guilbert (@julienguilbert_chef) si vous avez la chance de lui confier votre cuisine.

Can you share insights about your work?

A bridge between the past and the present. An interpretation of the world. Specializing in flat glass, my approach is primarily graphic. I rely on traditional craftsmanship to create hybrid works that blend art pieces with everyday objects. The latest collection, *Jungle Urbaine*, is an urban and vegetal utopia. Giving meaning back to the object, to the human.

How do you relate to drawing and hyperdrawing?

The play of the visible and the invisible. A story of detail. Something that is present, that we perceive. That we feel. Something we forget to see, yet which gives the work its character.

Which French artist influences your work?

Architect Francis Soler and his project on Rue de Durkheim in Paris's 13th arrondissement (94 social housing units and a nursery). By printing enormous silkscreens - Giulio Romano's fresco of the Olympian gods' meal - on the building's glass facade, he adds an intimate, poetic dimension without ever blocking out the light. I appreciate its philosophical/political dimension: changing the way we look at the urban, the gray, the boundary between inside and outside. This relationship with light, intimacy, and the translucent state speaks to me a lot.

Which foreign artist influences your work?

Sarkis, an Armenian visual artist. I discovered him when he created contemporary stained glass windows for Silvacane Abbey in Bouches-du-Rhône, France. He blends tradition and industry, using float glass decorated with thousands of silver yellow stain fingerprints. In my opinion, the result is a very warm work in which the human being is once again at the center. More generally, I have deep respect for his approach to art, his human quest, and his creative philosophy.

Sarkis and Francis Soler are people whose vision is deeply committed. It is something that moves me and is essential to my own approach.

An inspiring location in Marseille? The rooftop of Artplexe Canebière. As someone deeply rooted in the city, it's a way of stepping out of the city while remaining within it. The horizon opens up. Architecture becomes detail. The canopy reveals itself. We are facing the Eglise Les Réformés. I really like what it tells us about mankind and our quest for the heavens, from yesterday to today, with these two buildings facing each other. Personally, I feel like I am in the lungs of the city.

A must-visit museum in Marseille? Mucem with Fort Saint-Jean. How past and present interact. Where architectural innovation meets the present: Vauban with Fort Saint-Jean and Rudi Ricciotti with the Mucem and its concrete lacework. And the panoramic gardens in the middle. A balance.

A hidden gem in Marseille? The heartfelt cooking of Chef Julien Guilbert (@julienguilbert_chef) if you have the chance to entrust him with your kitchen.